

La pensée visible



Approches Coopératives



Table des matières

Introduction	3
Apprendre à penser	4
Les routines	8
Routines de base	10
Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?	10
Penser, s'interroger, explorer	11
Penser, se grouper par paire, partager	12
Cercle de points de vue	13
Routines de compréhension	15
Relier, élargir, questionner	15
Le jeu d'explication	16
Les titres	18
Départs de question	19
Générer, trier, relier, compléter	21
Couleur, symbole, image	23
Routines d'impartialité	25
Ici et maintenant, là-bas et dans le passé	25
Le bloc-notes du reporter	27
Tir à la corde	28
Routines de vérité	30
Revendiquer, soutenir, questionner	30
Points chauds	32
S'arrêter, rechercher, écouter	34
Vrai pour qui ?	36
Tensions pour la vérité	37
Feu rouge, feu orange	39
Routines de créativité	41
La chasse à la créativité	41
Questions créatives	43
Quatre évaluations	44
Le diamant des options	46
Explosion d'options	48
Incarner un point de vue : quelles perceptions, quelles préoccupations, quels savoirs	49

1

Introduction

Quand on apprend à des élèves à écrire ou à compter, on peut voir ce qu'ils font et ce qu'ils ont retenu. Mais comment apprendre aux élèves à penser, alors que la pensée est invisible ?

C'est à partir de cette question que s'est constitué le projet de recherche « Visible Thinking » de l'université de Harvard, sous la conduite du Professeur David Perkins, avec pour objectif d'améliorer le développement de la pensée créative et critique dans les écoles américaines.

Visible Thinking est un projet de recherche avec un double objectif : d'une part aider les élèves à développer leurs compétences et leurs aptitudes à raisonner de manière créative et critique, d'autre part améliorer leur capacité à apprendre.

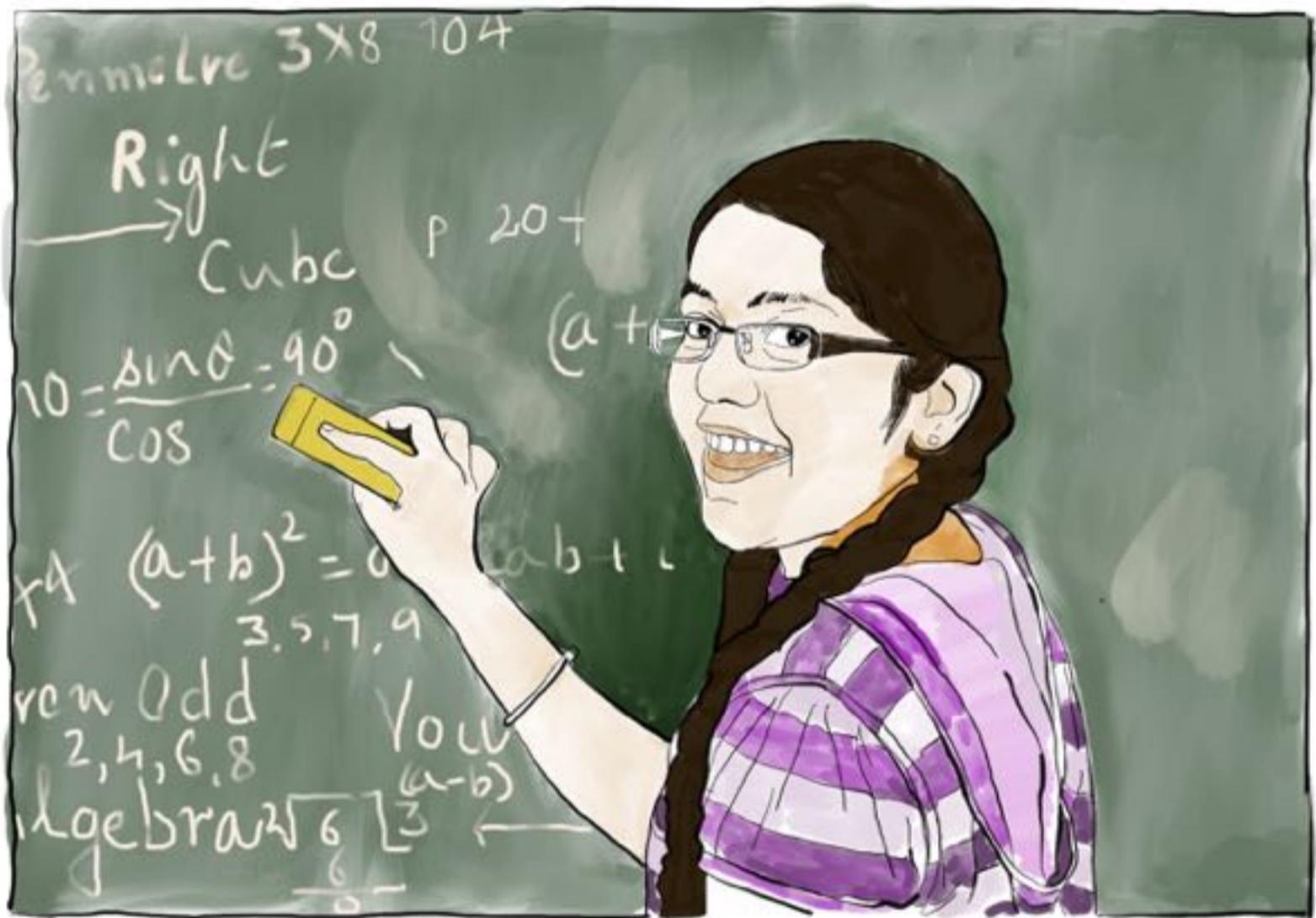
Le coeur du projet est de développer des *routines de pensée*, c'est-à-dire des mini-stratégies, faciles à apprendre, qui permettent aux élèves d'améliorer leur façon de raisonner et qui puissent s'intégrer dans la vie quotidienne de la classe.

Le résultat du projet Visible Thinking est accessible sur un site Web dédié (en anglais) : <http://pz.harvard.edu/projects/visible-thinking>

Le site de la Pensée Visible offre une description détaillée des idéaux, des routines et des activités qui ont été développées dans l'enseignement primaire et secondaire. Le contenu de Visible Thinking est diffusé sous licence Creative Commons (Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License), c'est-à-dire qu'il est possible de copier, diffuser, transformer le matériel de Visible Thinking à condition d'en donner crédit et de ne pas l'utiliser à des fins commerciales.

2

Apprendre à penser



La Pensée Visible est le produit d'une recherche poursuivie depuis un grand nombre d'années sur le raisonnement et l'apprentissage des enfants au sein même des classes d'école.

Une conclusion importante de cette recherche est que les compétences et les capacités à penser sont importantes bien sûr mais pas suffisantes. La vigilance vis-à-vis des situations qui appellent à la ré-

flexion et des attitudes positives envers la pensée et l'apprentissage sont aussi extrêmement importantes. Parfois, les enfants (et les adultes) pensent de manière peu approfondie non pas par manque de capacité, mais parce que tout simplement ils ne remarquent pas la possibilité de penser ou ne s'en soucient pas. Bien penser implique tout à la fois des capacités, des attitudes et une vigilance. La Pensée Visible est conçu pour favoriser ces trois aspects tout à la fois.

1. Les objectifs

Tout éducateur engagé souhaite un meilleur apprentissage et des étudiants qui raisonnent mieux. La Pensée Visible répond à ce souhait sans nécessiter des cours de compétences de raisonnement ni des leçons spécifiques. La Pensée Visible est plutôt un cadre large et souple pour enrichir l'apprentissage en classe tout en favorisant le développement intellectuel des étudiants. Voici quelques-uns de ses principaux objectifs :

- une compréhension approfondie du contenu enseigné ;
- une plus grande motivation à apprendre ;
- le développement des compétences de raisonnement et d'apprentissage des apprenants ;

- l'amélioration des attitudes des apprenants à l'égard du raisonnement et de l'apprentissage et de leur vigilance vis-à-vis des possibilités de raisonner et d'apprendre ;
- Un changement dans la culture de la classe pour qu'elle devienne une communauté de penseurs et d'apprenants enthousiastes et engagés.

2. Les moyens

Pour atteindre ces objectifs, La Pensée Visible propose plusieurs pratiques et ressources.

Les enseignants sont invités à utiliser avec leurs élèves différentes « routines de pensée » - des protocoles simples pour explorer des idées - à propos de tous les contenus importants, quels qu'ils soient : les fractions arithmétiques, la révolution industrielle, la deuxième guerre mondiale, le sens d'un poème, la nature de la démocratie, etc..

La Pensée Visible s'appuie sur quatre « idéaux de pensée » : la compréhension, la vérité, l'impartialité et la créativité.

La Pensée Visible met l'accent sur plusieurs manières de rendre la pensée des élèves visibles à eux-mêmes et aux autres, de manière à l'améliorer.

3. Les résultats



L'idée de la Pensée Visible est de rendre concret ce à quoi peut ressembler une classe qui pense. A tout moment, nous pouvons poser la question : « *Est-ce que la pensée est visible ici ? Est-ce que les élèves s'expliquent les choses les uns aux autres ? Proposent-ils des idées créatives ? Utilisent-ils, et moi-même, leur enseignant, est-ce que j'utilise le langage de la pensée ? Est-ce qu'il y a sur le mur un remue-méninges d'interprétations ? Les élèves débattent-ils à propos d'un plan ?* » Lorsque les réponses à des questions comme celles-ci sont toujours « oui », les élèves sont plus susceptibles de manifester de l'intérêt et de l'engagement à propos de l'apprentissage qui se déroule dans la salle de classe. Ils trouvent plus de sens dans les sujets proposés et plus significatives les connections entre l'école et la vie quotidienne. Ils commencent à afficher les attitudes envers la pensée et de l'apprentissage que nous souhaitons voir chez les jeunes apprenants - l'ouverture d'esprit et non la fermeture, la curiosité et non l'ennui, un scepticisme approprié plutôt qu'une attitude crédule ou complètement négative, le désir de comprendre en profondeur plutôt que de se contenter des simples faits.

4. Pourquoi rendre la pensée visible ?

L'idée centrale de la Pensée Visible est très simple: rendre la pensée visible, c'est-à-dire accessible à tous nos sens, non seulement la vision.

Nous apprenons mieux ce que nous pouvons voir et entendre. Nous regardons, nous écoutons, nous imitons, nous adaptons ce que nous trouvons à nos propres styles et intérêts, et nous construisons nos connaissances à partir de là.

- Comment apprendre à danser si les danseurs autour de nous sont invisibles ?
- Comment apprendre un sport sans voir les joueurs agir ?
- La pensée est invisible. Comment alors apprendre à penser, apprendre à apprendre ?

Parfois les gens expliquent les pensées en tirant une conclusion particulière, mais souvent ils ne le font pas. La plupart du temps, la pensée se passe « sous le capot » du merveilleux moteur que constitue notre esprit-cerveau.

La Pensée Visible propose divers moyens pour rendre la pensée des élèves visible pour eux-mêmes, pour leurs pairs et pour l'enseignant, afin qu'ils se sentent plus engagés par celle-ci et qu'ils parviennent à la gérer mieux pour apprendre et pour mener à bien d'autres buts.



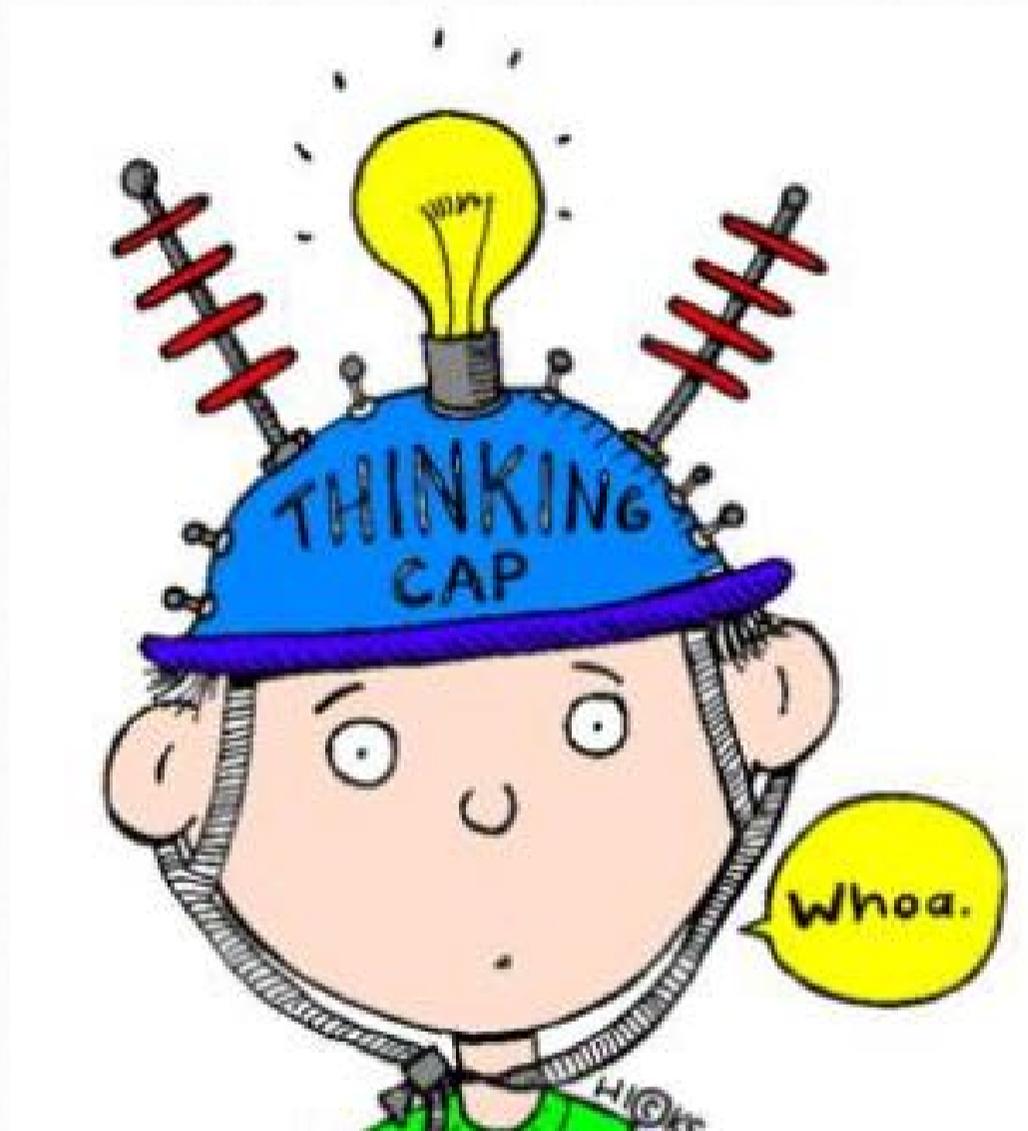
Lorsque la pensée est visible dans les salles de classe, les élèves sont en mesure d'être plus «méta-cognitifs», c'est-à-dire de penser à la façon dont ils pensent.

Lorsque la pensée est visible, il devient clair que l'école n'a pas pour but de faire mémoriser des contenus, mais d'explorer des idées.

Quand les enseignants peuvent voir comment leurs élèves pensent, ils sont en mesure de découvrir leurs connaissances préalables, leurs erreurs de jugement, leurs capacités de raisonnement, et leurs degrés de compréhension. Ils peuvent alors corriger les choses, et prolonger la réflexion des élèves en partant de là où ils sont.

3

Les routines



Les routines sont un élément central de la Pensée Visible. Ce sont des mini-stratégies qui sont faciles à utiliser de manière répétée dans la salle de classe. Concrètement, les routines prennent la forme de

petites séries de questions ou d'une petite séquence d'étapes qui peuvent être utilisées à propos de contenus divers et dans des classes de différents niveaux. Les routines aident à diriger la



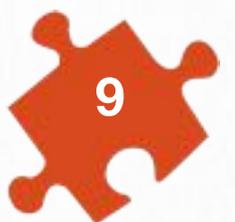
pensée des élèves et à structurer la discussion. Par exemple, si les élèves lisent un roman sur l'Amérique de l'époque coloniale, on peut utiliser la routine « Ici, Maintenant, Là, Alors » pour obtenir des réflexions des élèves sur la façon dont le rôle des femmes a changé de l'Amérique du 18ème siècle à nos jours. Ou bien encore, on peut utiliser la routine « Le Cercle des Points de Vue » pour aider les élèves à explorer divers points de vue ou perspectives à propos des personnages du roman. La pensée devient visible quand ces différents points de vue sont exprimés, documentés, discutés et réfléchis.

Les routines sont classées suivant les quatre idéaux : Vérité, Impartialité, Créativité et Compréhension. Pour utiliser les routines, le mieux est de commencer par réfléchir au contenu ou au sujet de l'apprentissage puis d'essayer d'identifier une routine qui va d'obtenir le type de réflexion que vous voulez mettre en lumière.

Chaque routine :

- est orientée vers un objectif et concerne un type particulier de raisonnement ;
- peut être utilisée de manière répétée dans la classe ;
- comprend uniquement quelques étapes ;
- est facile à apprendre et à enseigner ;

- peut être utilisée dans des contextes très variés ;
- peut être utilisée par un groupe ou par un individu ;



Les routines de base



1. Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?

Une routine d'interprétation avec justification.

But

Cette routine aide les élèves à décrire quelque chose, un objet ou un concept, à donner une interprétation de ce qu'ils constatent ou savent et à construire une explication de cette interprétation. Elle encourage un raisonnement fondé sur des

preuves et parce qu'elle invite les élèves à partager leurs interprétations, elle les encourage à appréhender des alternatives et des perspectives multiples.

Application

Les questions de base de cette routine sont flexibles, on peut donc l'appliquer à des contenus très divers : interprétation d'oeuvres d'art, explication de poèmes, observations scientifiques, exploration de concepts. On peut aussi l'utiliser pour recueillir des informations sur les concepts

généraux utilisés par les élèves lorsqu'on introduit un nouveau sujet.

Processus

La plupart du temps, cette routine trouve sa place dans une conversation de groupe ou impliquant toute la classe à propos d'un sujet donné. On peut l'utiliser aussi dans un petit groupe ou en situation individuelle. Quand on l'utilise pour la première fois, l'enseignant doit aider les élèves en posant une suite de questions après que les élèves aient donné une interprétation. Avec le temps les élèves commencent à soutenir spontanément leur interprétations en apportant des preuves sans qu'on ne leur demande (ils ont intériorisé la routine).

En situation de groupe, on peut dessiner au tableau un diagramme ou écrire une liste d'explications qui suit le développement de la discussion. Cette liste peut être utilisée pour inviter à de nouvelles réflexions ou recherches de preuves. Les élèves peuvent être invités à documenter leurs interprétations à travers des croquis et des dessins. qui sont exposés au mur.

2.Penser, s'interroger, explorer

Une routine qui prépare la voie à une enquête plus approfondie.

But

Cette routine aide les élèves à relier un sujet de réflexion avec leurs connaissances préalables, à stimuler leur curiosité et à jeter les bases d'une enquête indépendante.

Application

Utiliser «Penser, s'interroger, explorer» quand on commence l'étude d'un sujet afin d'encourager les élèves à développer leurs propres questions de recherche.

Lancement

1. Commencer par donner aux élèves un moment de tranquillité pour réfléchir au sujet ;
2. Inviter les élèves à former des petits groupes et demander à chaque groupe de procéder à un remue-méninges pour répondre aux trois questions :
 - *Penser* : Que pensez-vous savoir à propos de ce sujet ?
 - *S'interroger* : Quelles questions ou interrogations avez-vous ?
 - *Explorer* : Comment pourriez-vous explorer ce sujet ?

Quand on commence avec cette routine, il peut être préférable de commencer par les questions «Penser» et «S'interroger» puis de passer, dans un second temps, à la phase «Explorer». Il peut être en effet utile de penser à ce qui rend une question intéressante puis de discuter la stratégie pour l'explorer plus à fond.

Il est commun de constater que les élèves peuvent au début avoir des idées et des questions simplistes à propos d'un sujet. Il faut donc les pousser à réfléchir à ce qui pose question et à approfondir leurs interrogations..

3.Penser, se grouper par paire, partager

Une routine pour activer la réflexion et l'explication.

But

Cette routine encourage les élèves à penser à quelque chose, un problème, une question, un sujet, puis à articuler leurs pensées. Parce que la routine amène les élèves à écouter et à partager des idées, elle les encourage à prendre en compte des perspectives multiples.

Application

On peut utiliser cette routine à n'importe quel moment dans une classe, par exemple lorsqu'on s'approche de la solution d'un problème de mathématiques, avant une expérience scientifique, ou après la lecture d'un passage ou d'un chapitre d'un livre. On invite les élèves à prendre un moment pour réfléchir à propos d'une question particulière puis à se tourner vers un voisin et à partager avec lui ses idées. On peut aussi travailler en petits groupes plutôt qu'en paires. On peut aussi demander aux petits groupes ou aux paires de partager leurs idées avec l'ensemble de la classe.

Processus

- 1.Inviter les élèves à former des binômes ;
- 2.Demander aux élèves, dans



chaque binôme, de s'exprimer chacun à leur tour, d'écouter l'autre attentivement et de lui poser des questions de clarification. Pour s'assurer que les élèves s'écoutent bien les uns les autres, au lieu de leur demander d'expliquer leurs propres idées, au moment de la mise en commun, il est préférable de leur demander d'expliquer les idées de leurs partenaires. On peut demander aux élèves d'expliquer leurs idées sous forme de croquis ou de schémas.

3. Cercle de points de vue

Une routine pour explorer diverses perspectives.

But

Cette routine aide les élèves à considérer différentes perspectives à propos d'un sujet. Comprendre que des gens peuvent avoir des sentiments et des réflexions différentes à propos des choses est un aspect clé de l'idéal d'impartialité.

Application

Cette routine peut être utilisée au début de l'étude d'un sujet pour aider les élèves à faire un remue-méninges et à partager différentes perspectives à propos du sujet en imaginant différents personnages, situations, thèmes, et questions en rapport avec lui. Elle peut aussi être utilisée après la lecture d'un livre ou d'un chapitre de livre. Il est conseillé d'utiliser des sujets quelque peu provocateurs, en effet, la routine fonctionne mieux lorsque les élèves ont du mal à considérer d'autres perspectives et sont amenés à débattre de dilemmes ou de sujets très controversés.

Processus

1. Après avoir identifié un sujet, demander aux élèves de faire un remue-méninges de différents points de vue sur le sujet. On peut le faire individuellement, en petits groupes ou



avec la classe toute entière mais il faut donner suffisamment de temps aux élèves pour qu'ils puissent vraiment trouver des points de vue différents. Pour aider les élèves, on peut poser les questions suivantes :

- *Qui est affecté par cette question ? Qui est impliqué ? Qui s'en préoccupe ?*
- *Choisissez un personnage affecté par ce sujet, mettez-vous à sa place et exprimez ce qu'il pense :*
- *Je pense... (décrire le point de vue, jouer le personnage qui a ce point de vue)*
- *Une question qui me vient à l'esprit à propos de ce point de vue est...*

2. Encourager les élèves à prendre en considération les pensées et les sentiments des personnages qu'ils ont choisis plutôt que de se contenter de décrire une scène. Noter au tableau les idées exprimées pour faire surgir une liste de différentes perspectives. Noter aussi toutes les questions des élèves à propos des différentes perspectives. Terminer en posant la question suivante : «*Quelles nouvelles idées avez-vous maintenant sur le sujet, que vous n'aviez pas auparavant ? Quelles nouvelles questions avez-vous ?*»



Les routines de compréhension



1. Relier, élargir, questionner

Une routine pour relier de nouvelles idées avec des connaissances antérieures.

But

Cette routine aide les élèves à faire des liens entre des idées nouvelles et des connaissances préalables ; elle les encourage aussi à faire le point sur les questions en cours, sur les interrogations et les difficultés qu'ils rencontrent au moment où ils réfléchissent sur ce qu'ils apprennent.

Application

On utilise habituellement cette routine après un nouvel apprentissage. On peut l'utiliser aussi comme un temps de réflexion au cours d'une leçon.

Processus

Cette routine est construite autour de trois éléments :

1. **Relier** : «*Comment les idées et les informations présentées ou découvertes peuvent être reliées à ce que vous connaissez déjà ?*»

2. **Elargir** : «*Quelles idées nouvelles avez-vous acquises qui étendent ou élargissent votre réflexion dans de nouvelles directions ?*»

3. **Questionner** : «*Qu'est-ce qui vous pose encore question, qu'est-ce qui vous interroge encore ?*»

Cette routine fonctionne bien avec tout le groupe classe, en petits groupes ou individuellement.

Demander aux élèves d'écrire leurs réponses aux trois questions et affichez une liste des réponses au tableau pour en garder une trace visible dans le temps.

Répétez la routine régulièrement et ajouter de nouvelles idées et questions émises à la liste affichée au fur et à mesure que la compréhension des élèves sur un sujet donné se développe.

2. Le jeu d'explication

Une routine pour explorer la compréhension des causes.

But

Cette routine sert à comprendre pourquoi quelque chose est comme elle apparaît. Elle permet d'accéder à une explication

causale ou à une explication en termes de buts.

Application

On peut appliquer cette routine à n'importe quoi : un crayon, un téléphone cellulaire, des documents historiques, des événements.

On peut faire travailler les étudiants individuellement, en binômes, en petits groupes ou en grand groupe (la classe toute entière).

La première fois qu'on utilise cette routine, l'enseignant doit jouer un rôle actif pour aider les élèves à s'exprimer et à formuler leurs questions et leurs explications. Avec le temps, les élèves peuvent se débrouiller par eux-mêmes.

Processus

1. Commencer avec quelque chose «sur la table» : un objet comme une tasse ou une boussole, un document comme un poème, une image, un événement historique, une théorie scientifique, etc.
2. Une première personne (la première fois cela peut-être l'enseignant) attire l'attention sur une caractéristique intéressante de l'objet : «J'ai noté que...» Elle explique pourquoi elle trouve cela intéressant puis pose la question : «Pourquoi est-ce comme cela ? ou pourquoi cela arrive-t-il de cette façon ?»

3. Les autres membres du groupe essaient de répondre à la question ou proposent au moins des explications ou des raisons possibles.

4. La première personne reprend alors la parole en posant une nouvelle question : «Qu'est-ce qui vous fait penser cela ?»

5. Les membres du groupe travaillent alors ensemble à bâtir une explication sans se référer à une source extérieure.

Les questions et les explications des élèves deviennent visibles à toute la classe au fur et à mesure qu'elles sont partagées. Elles sont enregistrées sur un tableau pour établir une liste évolutive des idées. On peut établir un tableau à quatre colonnes pour noter :

- les observations faites initialement ;
- les questions issues de cette première observation ;
- les explications/hypothèses variées faites par le groupe ;
- les justifications données à l'appui de ces explications.

3. Les titres

Une routine pour capturer l'essentiel de quelque chose.

But

Cette routine aide les élèves à capturer l'essentiel d'un sujet étudié ou discuté. Elle les invite aussi à résumer les choses et à parvenir à une conclusion.

Application

Cette routine fonctionne le mieux au terme d'une discussion ou d'une session au cours de laquelle les élèves ont exploré un sujet et rassemblé un ensemble d'informations et d'opinions nouvelles à son propos.

Processus

La routine s'inspire du procédé des titres des journaux comme un véhicule pour résumer un événement, une idée, un concept et en capturer l'essentiel. Elle comprend une première question et une question de suivi (à poser le jour suivant ou ultérieurement) :

- Première question : *«Quel titre proposeriez-vous pour le sujet ou la question que nous venons de voir afin d'en exprimer l'aspect le plus important à retenir ?»*
- Question de suivi : *«Comment changeriez-vous le titre que vous avez proposé après la discussion que nous*

avons eue ? En quoi il diffère de ce que vous aviez proposé auparavant ?»

la façon dont leur réflexion a évolué. Les départs en question

La routine peut être utilisée de manière très efficace en utilisant la même formule que pour «Penser, se grouper par paire, Partager».

1. A la fin d'une classe, l'enseignant peut faire la proposition suivante aux élèves : *«Pensez au sujet que nous venons de travailler dans la classe. Essayez de proposer un titre qui résume et capture l'essentiel de ce que nous devons nous souvenir sur ce sujet. Quel serait ce titre ?»*
2. Puis l'enseignant dit aux élèves : *«Partagez votre titre avec votre voisin»*.
3. Enfin il interroge l'ensemble de la classe : *«Qui a entendu un titre de quelqu'un d'autre qui résume particulièrement bien l'essentiel de ce que nous avons travaillé ensemble ?»*
4. Les réponses des élèves sont écrites sur le tableau pour constituer une liste des titres. On pourra les revoir et les mettre à jour de temps à autre au fur et à mesure que la classe apprend plus sur le sujet.

La deuxième question peut alors être utilisée pour aider les étudiants à réfléchir sur

4. Les départs de question

Une routine pour créer des questions qui provoquent la réflexion.

But

Cette routine donne aux élèves l'opportunité de pratiquer le développement de bonnes questions provoquant à la réflexion et au questionnement sur un sujet donné. Elle apprend aux élèves à imaginer un grand nombre de questions différentes à propos d'un sujet. C'est ainsi qu'on accède à la complexité et à la profondeur d'un sujet et qu'on en saisit toutes les dimensions.

Application

La routine peut être utilisée quand on introduit un nouveau sujet afin d'aider les élèves à saisir l'ampleur du sujet. Elle peut être utilisée au milieu de l'étude d'un sujet pour maintenir l'intérêt des élèves. Enfin on peut l'utiliser à la fin de l'étude d'un sujet pour montrer aux élèves comment la connaissance qu'ils ont acquise les aide à se poser des questions plus intéressantes. En enregistrant les questions des élèves tout au long de l'étude d'un sujet, on peut aider la classe à maintenir visible une liste évolutive de questions qui peut être complétée à n'importe quel moment.

Processus

1. Organiser un remue-méninges pour établir une liste d'au moins 12 ques-

tions sur un sujet, un concept ou un objet. Donner aux élèves les départs de question suivants pour faire surgir des idées de questions intéressantes (utilisez les départs de question pour approfondir la réflexion des élèves, encourager leur curiosité et accroître leur motivation à poser des questions):

- *Pourquoi... ?*
- *En quoi ce serait différent si... ?*
- *Quelles sont les raisons... ?*
- *Supposons que ... ?*
- *Que se passerait-il si... ?*
- *Et si nous connaissions... ?*
- *Quel est le but de... ?*
- *Qu'est-ce que ça changerait si... ?*

2. Revoir la liste et marquer d'une étoile les questions qui semblent les plus intéressantes. Sélectionner une ou plusieurs de ces questions pour en discuter pendant quelques instants.
3. Réflexion : *Quelles nouvelles idées avez-vous sur le sujet que vous n'aviez pas auparavant ?*

5. Générer, trier, relier, compléter

Une routine pour organiser la compréhension d'un sujet à travers une cartographie conceptuelle.

But

Cette routine réactive les connaissances antérieures sur un sujet et aide à générer des idées à son propos. Elle facilite aussi la création de liens entre les idées. La cartographie conceptuelle aide à découvrir les modèles mentaux des élèves à propos d'un sujet.

Application

Cette routine peut être utile pour réaliser une pré-analyse des informations dont les élèves disposent déjà sur un sujet avant d'en commencer l'étude. Elle peut aussi être utilisée pour évaluer ce que les élèves ont retenu de l'étude d'un sujet et comment ils relient entre elles les différentes idées qu'ils en ont.

On peut aussi utiliser la cartographie conceptuelle de manière progressive en demandant aux élèves d'ajouter des éléments semaines après semaines.

Processus

1. Si les élèves ne sont pas familiers avec la cartographie conceptuelle, il sera sans doute nécessaire de démontrer comment en réaliser une.

2. Guider ensuite les élèves tout au long des étapes suivantes :

- Proposer un sujet (un concept, une question) à propos duquel vous voulez réaliser une carte conceptuelle ;
- Inviter les élèves à générer une liste d'idées et de pensées préliminaires qui viennent à l'esprit lorsqu'on pense à ce sujet.
- Trier les idées suivant qu'elles sont centrales ou secondaires. Placer les idées centrales près du centre de la feuille et les idées secondaires sur les bords.
- Relier entre elles par un trait les idées qui ont quelque chose en commun. Ecrire une courte phrase pour expliquer comment les idées sont reliées.
- Compléter les idées ou pensées qui ont été écrites en ajoutant de nouvelles idées complémentaires jusqu'au moment où l'on a l'impression d'avoir une bonne compréhension de la compréhension générale.
- Expliquer aux élèves qu'à tout moment ils ont la possibilité d'ajouter de nouvelles idées sur la liste et de les incorporer dans la carte conceptuelle. Ils utiliseront alors un stylo de

couleur différente pour rendre visible la progression de la compréhension du sujet.

6. Couleur, symbole, image

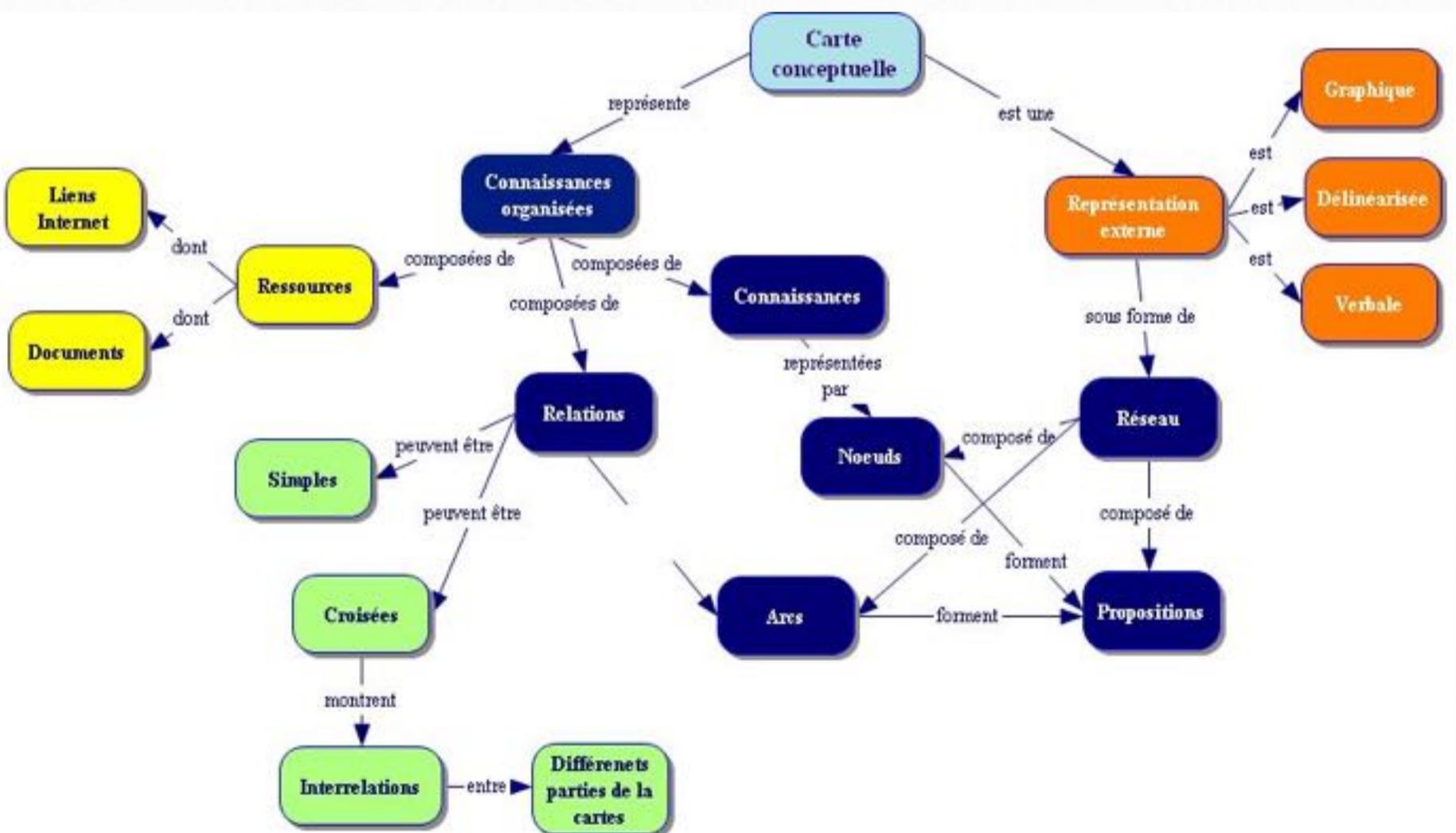
Une routine pour distiller l'essence des idées de manière non verbale.

But

Cette routine invite les élèves à identifier et exprimer l'essence des idées tirées d'une lecture, d'une observation ou d'une écoute par des moyens non-verbaux en utilisant des couleurs, des symboles ou des images pour les représenter.

Application

Cette routine peut être utilisée pour renforcer la compréhension d'une lecture, d'une observation ou d'une écoute. On peut aussi l'utiliser pour réfléchir sur des événements ou des apprentissages anté-



rieurs.. La synthèse se produit quand des élèves choisissent une couleur, un symbole et une image pour représenter trois idées importantes. Cette routine facilite aussi la discussion d'un texte ou d'un événement quand les élèves partagent leurs couleurs, leurs symboles et leurs images.

Processus

1. Après une lecture, une observation ou un cours, inviter les élèves à noter des idées qu'ils ont retenues et qu'ils trouvent intéressantes, importantes ou pénétrantes.
2. Demander leur de choisir les trois idées qui sont les plus importantes pour eux.
3. Ecrire CSI sur le tableau (Couleur, Symbole, Image).
4. Pour la première idée sélectionnée, demander aux élèves de choisir une couleur qui d'après eux représenterait le mieux l'essence de cette idée (peut-être dans l'ambiance ou le ton...).
5. Pour la deuxième idée sélectionnée, demander aux élèves de choisir un symbole qui représenterait le mieux l'essence de cette idée (un symbole peut être une simple ligne ou un dessin sommaire par exemple deux lignes qui se croisent pour représenter une intersection d'idées ou un cercle pour représenter quelque chose de complet, une totalité).
6. Pour la troisième idée sélectionnée, demander aux élèves de choisir une image qui représenterait le mieux l'essence de cette idée (une image est plus complexe et plus développée qu'un symbole).
7. Inviter les élèves à former des petits groupes de 4 à 6 membres. Leur demander de partager avec un partenaire d'abord la couleur choisie puis l'idée qu'elle représente. Leur demander d'expliquer pourquoi ils ont choisi cette couleur pour représenter cette idée. Inviter les élèves à répéter ce partage jusqu'à ce que chaque membre du groupe ait expliqué aux autres les couleurs, symboles et images qu'il a choisis pour représenter ses trois idées.



Les routines d'impartialité



1. Ici et maintenant, là-bas dans le passé

Une routine pour considérer les attitudes et jugements en tenant compte de l'époque et de la culture.

But

Cette routine encourage les élèves à considérer les perspectives passées et à développer une meilleure compréhension de la façon dont les choses changent avec le temps et entre les cultures. Elle aide les

élèves reconnaître que nous avons des positions fortes sur des questions controversées, et que nos positions sont influencées par le contexte social et historique. Elle contribue également à faire apparaître les perceptions stéréotypées ainsi que les jugements ethnocentriques et présentistes.

Application

Cette routine fonctionne le mieux quand on traite de questions qui ont été considérées comme controversées à un moment

donné dans le temps ou bien dans une culture différente.

On peut l'utiliser à propos de sujets sur lesquels nous avons des positions fortes qui ne sont pas nécessairement partagées par d'autres cultures aujourd'hui ou d'autres peuples dans le passé, par exemple : l'esclavage, l'holocauste, les génocides, les droits de l'homme, les droits des femmes, le travail des enfants, la guerre, etc..

Cette routine fonctionne bien quand les élèves ont une certaine expérience du sujet et au moins une connaissance de base de son développement historique.

Processus

1. Tracer un tableau à deux colonnes, A et B.
2. Identifier une question controversée dont la compréhension a changé de manière significative dans le temps et vérifier la connaissance que les élèves ont de cette question.
3. Dans la colonne A du tableau, écrire la liste des positions, valeurs et jugements actuels sur le sujet.
4. Inviter les élèves à imaginer qu'ils peuvent remonter dans le temps jusqu'au moment où les idées sur l'im-

partialité de ce sujet étaient différentes.

5. Dans la colonne B du tableau, écrire la liste des positions, valeurs et jugements passés sur le sujet.
6. Inviter les élèves à comparer les perspectives du passé et du présent dans les colonnes A et B. Leur demander pourquoi ils pensent que les choses ont changé ; pourquoi les gens dans le passé ne pensaient pas comme nous aujourd'hui...
7. Clore la discussion. Poser la question : «Comment pourrions nous trouver plus d'information sur la façon dont les gens pensaient dans le passé ?»

2. Le bloc-notes du reporter

Une routine pour séparer les faits des sentiments.

But

Cette routine permet d'aider les élèves à séparer et organiser les faits et les sentiments pour considérer une situation de manière impartiale. Elle favorise un discernement fin des informations afin de clarifier les perspectives et de rendre un jugement provisoire.

Application

Les élèves peuvent utiliser cette routine dans un grand nombre de situations :

- pour discuter de dilemmes moraux imaginés ou réels, de sujets historiques, littéraires ou scientifiques, après avoir lu un chapitre de livre, regardé une vidéo ou un spectacle,
- ou bien pour réfléchir sur des événements de leur propre vie, etc..

Cette routine est plus utile à «mi-investigation», c'est-à-dire quand des informations sur une situation donnée ont déjà été mises sur la table, que les choses apparaissent alambiquées, qu'il y a des désaccords, ou que, peut-être, il y a une confusion entre les opinions et les faits...

Utiliser la routine pour creuser une question et clarifier les pensées à son propos.

Processus

1. Identifier une situation, un événement ou un dilemme à discuter.
2. Inviter les élèves à former des petits groupes et à imaginer qu'ils sont des reporters d'un journal et qu'ils doivent séparer les faits concernant la situation des opinions ou des sentiments des personnages ou participants impliqués.
3. Inviter les élèves à tracer sur une feuille de papier un tableau de deux colonnes et de deux lignes. Sur la ligne supérieure, ils doivent écrire «Clair» dans la première colonne et «À vérifier» dans la seconde colonne. Sur la deuxième ligne, ils doivent écrire «Faits et événements» dans la première colonne et «Opinions et sentiments» dans la deuxième colonne.
4. Demander aux élèves d'identifier les faits et les événements de la situation. Quand les élèves les citent, leur demander s'il s'agit de faits clairement identifiés où s'ils ont besoin de plus d'information à leur sujet. Les inviter à écrire leurs réponses dans les lignes et les colonnes appropriées.
5. Demander aux élèves de nommer les opinions et les sentiments des per-



sonnages/participants impliqués dans la situation. Leur demander si ces opinions et sentiments sont clairement identifiés où s'ils ont besoin de plus d'information à leur sujet. Les inviter à écrire leurs réponses dans les lignes et les colonnes appropriées.

- Après discussion, demander aux élèves d'établir le meilleur jugement possible sur la situation à partir des informations dont ils disposent.

Clair	A vérifier
Faits et événements	Opinions et sentiments

3. Tir à la corde

Une routine pour explorer la complexité des dilemmes d'impartialité.

But

Cette routine utilise la familiarité des enfants avec le jeu du tir à la corde pour les aider à comprendre la complexité des forces qui «tirent» de chaque côté d'un dilemme d'impartialité. Elle encourage les élèves à raisonner avec précaution à propos des facteurs variés qui entrent en jeu dans un dilemme d'impartialité. Elle les aide aussi à apprécier la complexité plus profonde des questions d'impartialité qui peuvent apparaître en noir et blanc à la surface.

Application

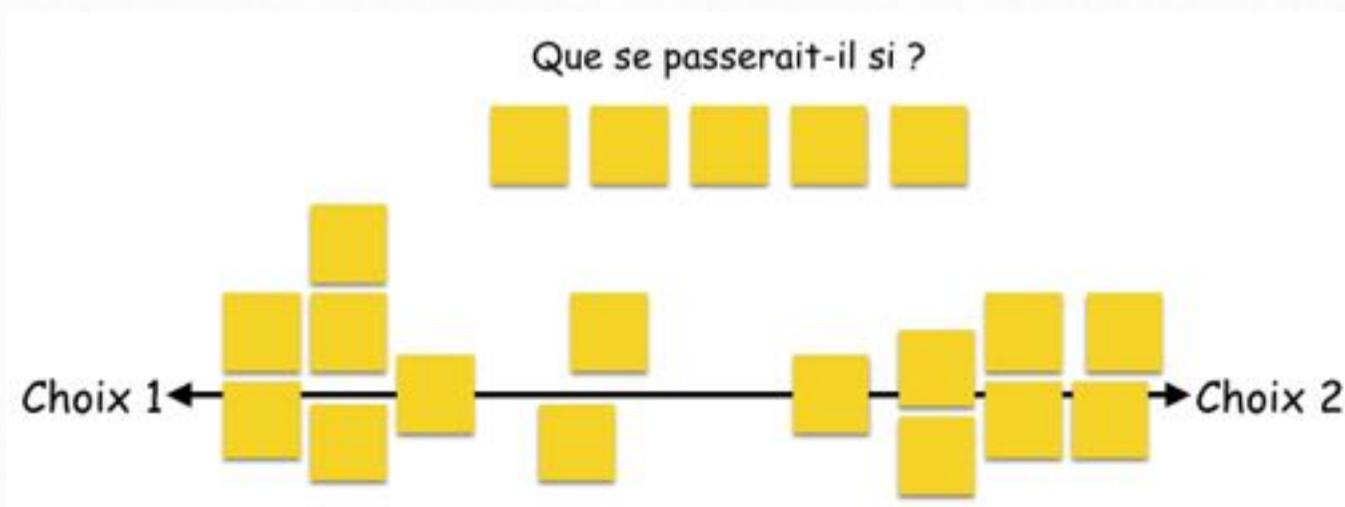
Cette routine peut être utilisée dans toute situation où deux voies, évidentes et contrastées, semblent apparaître pour résoudre un dilemme d'impartialité. Les cas de dilemme peuvent être issus de situations scolaires ou de situations de la vie quotidienne : tester des médicaments sur des animaux, ajouter des joueurs dans un jeu une fois qu'il a commencé, censurer un livre dans une bibliothèque, etc..

Processus

1. Présenter un cas de dilemme d'impartialité.
2. Tracer au tableau une corde dont les deux extrémités représentent les côtés opposés d'un dilemme.
3. Inviter les élèves à choisir de quel côté du dilemme ils se placeraient et pourquoi. Les élèves doivent écrire leurs raisons sur des notes autocollantes.
4. Les inviter aussi à tenter de penser les raisons qui peuvent exister pour soutenir l'autre côté du dilemme et à les écrire sur des notes autocollantes.
5. Demander aux élèves de coller leurs notes autocollantes d'un côté ou de l'autre de la corde..
6. Inviter les élèves à générer des questions «*Que se passerait-il si...?*» à propos de questions, problèmes, facteurs qui devraient être explorés plus à fond

pour résoudre le dilemme. Ecrire et poster ces questions au-dessus de la corde.

7. Finalement, proposer aux élèves de réfléchir sur l'activité : *Ont-ils de nouvelles idées à propos du dilemme ? Ont-ils la même position ou bien ont-ils changé de position ?*
8. La présentation sur la corde des raisons pour choisir un côté du dilemme et des questions «*Que se passerait-il si...?*» aide à rendre visible la pensée des élèves et à montrer l'interconnexion de leurs idées.



Les routines de vérité



1. Revendiquer, soutenir, questionner

Une routine pour clarifier les affirmations de vérité.

But

Cette routine aide les élèves à développer des interprétations réfléchies en les encourageant à raisonner à partir de preuves. Les élèves apprennent ainsi à vérifier les affirmations de vérité et à explorer des stratégies pour découvrir la vérité.

Application

Utiliser cette routine avec des sujets qui invitent à des explications ou sont ouverts à différentes interprétations.

Processus

Cette routine fonctionne bien individuellement, en petit groupes ou avec toute la classe.

1. Affirmer quelque chose sur un sujet : une explication ou une interprétation sur un aspect du sujet.

2. Sur le tableau, tracer un tableau avec une colonne «*Soutient*» et une colonne «*Met en question*».
3. Demander aux élèves des preuves qui ou bien soutiennent l'affirmation ou bien la mettent en question et écrivez-les dans la colonne correspondante.
4. Inviter chaque élève à son tour à affirmer quelque chose sur le sujet puis à demander aux autres de fournir des preuves pour soutenir cette affirmation et des preuves pour questionner cette affirmation.
5. Après l'intervention d'un élève, lancer un moment de discussion en posant les questions suivantes :
 - «*Pouvez-vous trouver d'autres raisons pour soutenir que cette affirmation est vraie ?*»
 - «*Pouvez-vous trouver d'autres raisons qui vous amènent à questionner la véracité de cette affirmation ?*»
6. Quand tous les élèves se sont exprimés, inviter le groupe à réfléchir sur l'activité : «*Quelles nouvelles pensées avez-vous sur le sujet ?*»
7. Noter que les questions peuvent remettre en cause la véracité d'une af-

firmation mais conduisent aussi à une compréhension plus approfondie du processus de raisonnement. Attirer l'attention des élèves sur le fait qu'il est bon d'avoir un avis différent des autres et de faire des suggestions créatives pour soutenir ou questionner une affirmation.

Soutient	Met en question

2. Points chauds

Une routine pour remarquer les occasions de vérité.

But

Un élément clé de la réflexion est de repérer des situations qui nécessitent plus de réflexion, et pour lesquelles il vaut la peine de réfléchir plus.

Cette routine invite les élèves à repérer des «*points chauds de la réflexion*» concernant la vérité à propos d'un sujet ou d'une situation. Elle les aide ainsi à garder l'esprit en alerte, dans l'avenir, sur les points chauds de vérité.

Le fait de poser la question «*Qu'est ce qui fait apparaître cette idée de cette façon ?*» met en lumière les caractéristiques qui rendent une idée plus ou moins incertaine et plus ou moins importante. Une conscience plus grande de ces caractéristiques les aide à repérer les points chauds de vérité dans l'avenir.

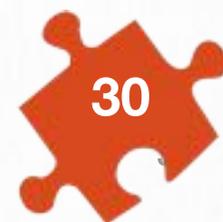
Application

Le repérage des points chauds de vérité peut être utilisé à propos de n'importe quel sujet ou de n'importe quelle situation. On peut l'utiliser pour introduire un sujet, pour faire s'exprimer les pensées initiales des élèves. On peut l'utiliser pour réviser un sujet, pour revoir quelque chose que les élèves ont étudié. On peut l'utiliser pour amener les élèves à identifier un projet ou

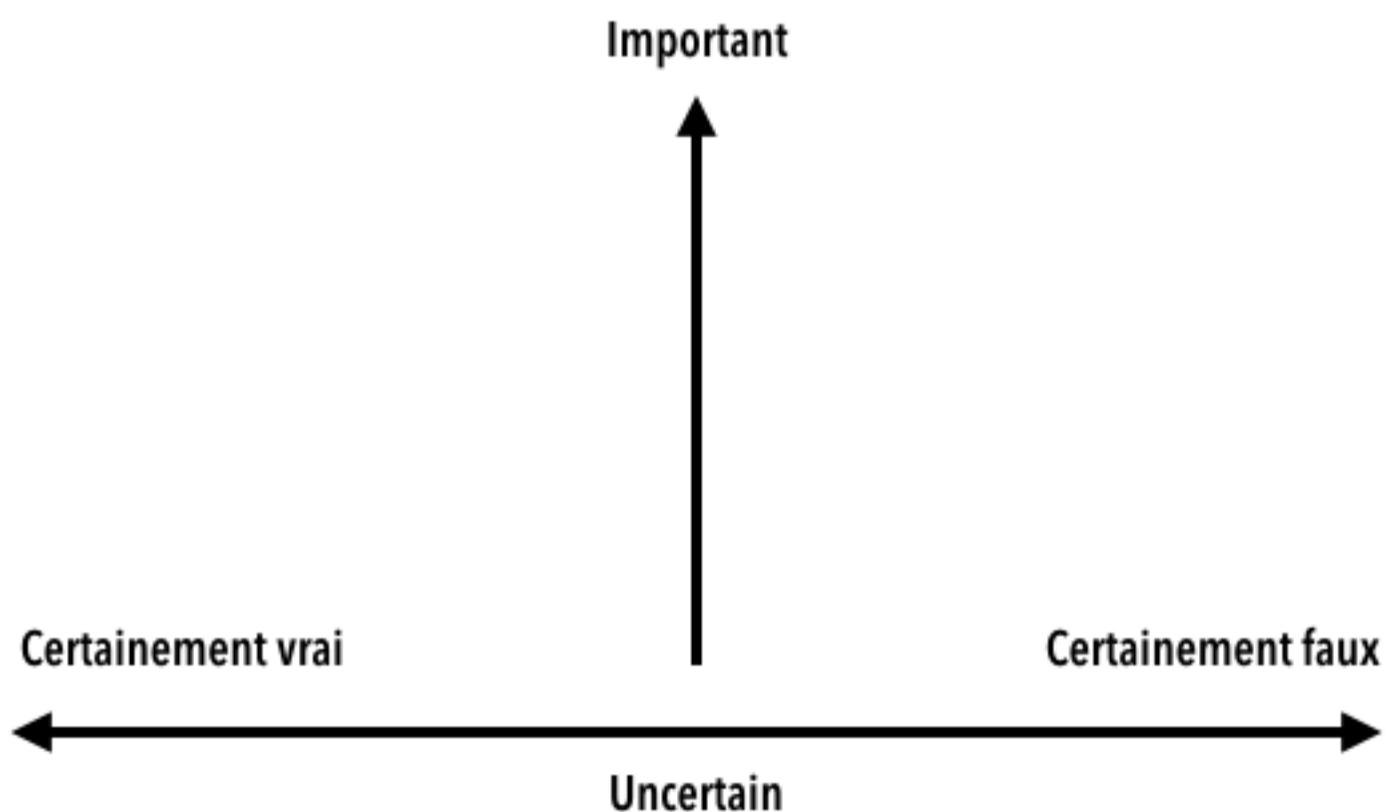
des questions à discuter en petits groupes.

Processus

1. Identifiez un sujet ou une situation.
2. Tracez au tableau une ligne horizontale. Ecrire «*Certainement vrai*» à l'extrémité gauche de la ligne, «*Certainement faux*» à l'extrémité droite de la ligne et «*Incertain*» au milieu. Tracer un axe vertical pour représenter l'importance de la question.
3. Invitez les élèves à identifier plusieurs idées en rapport avec le sujet. Prenez chaque idées l'une après l'autre.
4. Poser la question : «*Etes-vous certain que cette idée est totalement vraie ? Etes-vous certain qu'elle est totalement fausse ? Ou bien êtes-vous dans l'incertitude entre les deux... ?*»
5. Demander aux élèves de situer l'idée sur le continuum Vrai-Faux représenté par la ligne horizontale et sur l'axe vertical important / pas important. Même s'il vous apparaît que les élèves font une erreur dans leur réponse, ne les corrigez pas. Vous fonctionnez en tant que facilitateur et non comme source d'information.



6. Poser la question : «*Qu'est-ce qui fait que vous jugez cette idée certainement vraie / certainement fausse ou que vous restez dans l'incertitude ?*»
7. Laissez les élèves discuter puis invitez-les à identifier les «**points chauds**» qui mériteraient d'être explorés plus à fond plus tard.
8. Il est préférable d'utiliser la routine à propos de sujets sur lesquels les élèves possèdent déjà une certaine connaissance. Sans cette connaissance de base les élèves seront incapables de juger l'importance de tel ou tel élément et tout leur apparaîtra «*incertain*».



3. S'arrêter, rechercher, écouter

Une routine pour clarifier les affirmations et les sources

But

Cette routine aide les élèves à étudier les affirmations de vérité et les questions liées à la vérité. Elle permet aux élèves de prendre du recul et de réfléchir sur les moyens d'obtenir de l'information en essayant de découvrir la vérité d'une affirmation.

Les élèves sont encouragés à réfléchir de manière critique à propos des sources. Cela les aide à apprécier mieux la complexité des situations de vérité en abordant les questions de partialité et d'objectivité.

Application

Cette routine invite les élèves à réfléchir avec attention lorsqu'ils s'engagent dans un processus d'étude de la vérité.

Elle peut être utilisée dans toute situation dans laquelle les élèves ont besoin de trouver plus d'information pour évaluer la vérité d'une affirmation et lorsqu'on souhaite que les élèves aient l'esprit ouvert et s'interrogent sur les sources des informations qu'ils reçoivent.

Processus

1. Commencez par aider les élèves à identifier une affirmation sur un sujet donné.
2. *S'arrêter* : Une fois qu'une affirmation a été clairement identifiée, demandez aux élèves ce qu'ils peuvent faire pour l'étudier. Aidez-les à faire le point sur ce qu'ils savent en créant une liste des faits et des incertitudes autour de l'affirmation qu'ils ont choisie. Ils peuvent avoir besoin de redéfinir ou de reformuler l'affirmation. Invitez-les à réfléchir aux différents types d'information à leur disposition et à trouver des sources d'information qu'ils pourraient utiliser.
3. *Rechercher* : demander aux étudiants de faire une carte mentale des sources qui peuvent fournir des informations sur leur affirmation.
4. *Ecouter* : Invitez les élèves à noter ce que les sources disent avec un esprit ouvert. Ecrire les idées des élèves en créant un tableau des sources identifiées, les perspectives de la source et les parti-pris potentiels qu'ils pourraient présenter. Afficher le tableau sur le mur et ajouter des commentaires au fur et à mesure de l'étude. Gardez ce tableau accessible afin que les élèves puissent y revenir pendant l'enquête.

sur les futures affirmations de vérité. Suivre les exemples ou les types de parti-pris que les étudiants identifient pour les utiliser comme un moyen de poursuivre des conversations sur des situations nouvelles dans la salle de classe.

Sources identifiées	Perspectives	Parti-pris potentiels

5. Vrai pour qui ?

Une routine pour explorer les affirmations de vérité à partir de différentes perspectives.

But

Cette routine aide les élèves à ratisser large pour trouver des faits et des arguments en examinant une question à partir de différents points de vue.

La routine aide également les élèves à voir comment différents points de vue et différentes situations peuvent influencer sur les positions que les gens sont susceptibles de prendre.

Application

Ce que nous pensons vrai dépend souvent de ce que nous voyons et de ce qui nous importe à partir de notre propre point de vue.

Cette routine aide les élèves à prendre en considération le rôle du contexte et de la perspective dans la formation de ce que les gens croient.

Elle peut être utilisée à tout moment dans le processus d'interrogation sur la vérité, une fois que l'affirmation a été clarifiée.

Processus

1. Choisissez une affirmation.
2. Discuter et clarifier l'affirmation à partir des questions : *dans quelle situation*

l'affirmation a-t-elle été formulée ? Qui l'a faite ? Quels étaient les intérêts et les buts des gens qui l'ont faite ? Quel était l'enjeu ?

3. *Remue-méninges* : faire une liste de tous les différents points de vue à partir desquels l'affirmation pourrait avoir été formulée.

4. *Jeu de rôle* : proposez aux élèves de choisir un point de vue et d'imaginer la position que des personnes prendraient à partir de ce point de vue. Penseraient-ils que l'affirmation est vraie, fausse ou incertaine ?

Pourquoi ? Invitez les élèves à préparer et jouer une saynète à tour de rôle pour exprimer cette position à partir des trois points suivants :

- *Mon point de vue est que ...*
- *je pense que cette affirmation est vraie/fausse/incertaine parce que...*
- *Ce qui m'amènerait à changer d'avis est ...*

5. *Prise de recul* : Notez au tableau au fur et à mesure les différents points de vue exprimés. Proposez aux élèves de sortir du jeu de rôles et de réfléchir à la question : *«Que pensez-vous de l'affirmation maintenant ? Quelles ques-*

tions ont-ils à propos de l'affirmation ?»

6. Tensions pour la vérité

Une routine pour explorer les tensions vis-à-vis de la vérité d'une affirmation.

But

Cette routine encourage les élèves à raisonner avec attention sur la tension de divers facteurs qui sont pertinents par rapport à une question de vérité. Elle permet également d'apprécier la complexité plus profonde des questions de vérité qui peuvent n'apparaître que superficiellement quand on les discute en «pour et contre».

Application

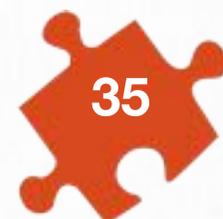
Cette routine peut être utilisée dans toutes les situations dans lesquelles apparaissent des questions par rapport à la vérité et où il existe des preuves à prendre en considération : la preuve de la connaissance commune ou les preuves apportées par des sources d'information comme les journaux ou les encyclopédies ou l'Internet.

Les questions de vérité peuvent provenir de matières scolaires ou de la vie quotidienne. Les titres des journaux sont pleins d'affirmations faites par des hommes politiques ou d'autres personnes qui peuvent être évaluées. La science apporte de nombreuses questions telles que «les ali-

ments génétiquement modifiés sont dangereux» ; l'histoire apporte des controverses sans fin, par exemple «*Qui a vraiment commencé telle ou telle guerre*» ou «*Voilà comment était la vie quotidienne à l'époque de l'empire romain*». Beaucoup de romans créent le suspense en ne proposant que des bribes d'informations jusqu'à la fin : «*Vous, le lecteur, pouvez-vous trouver qui est le coupable avant la fin ?*»

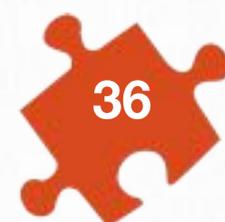
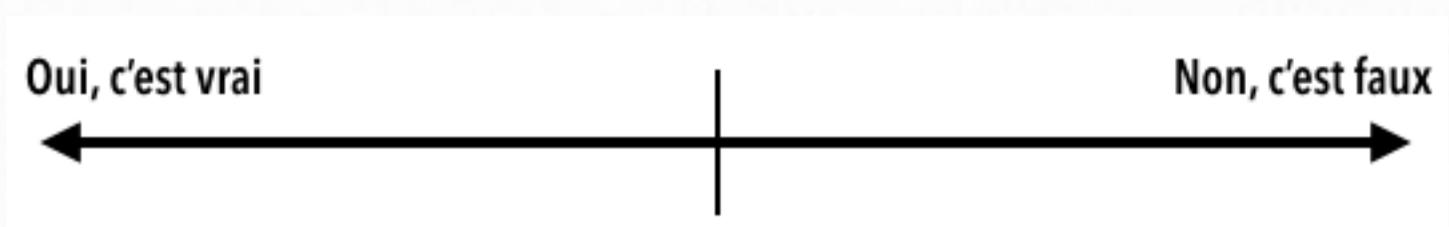
Processus

1. Identifiez une question de vérité - une affirmation controversée affirmant la qu'une chose est vraie ou fausse - et pour laquelle vous savez qu'il existe des preuves que les élèves peuvent trouver et qui soutiennent l'un ou l'autre point de vue.
2. Demandez aux élèves s'ils ont une opinion à propos de l'affirmation (ils ont le droit de ne pas avoir d'opinion).
3. Tracez un diagramme de tir à la corde sur le tableau (voir schéma). Expliquez aux élèves qu'ils peuvent ajouter au diagramme deux sortes de choses : une preuve (présentée sur une note auto-collante) et collée du côté «*Oui, c'est vrai*» ou du côté «*Non, c'est faux*» ; une question (également sur une note auto-collante) demandant un supplément d'information ou formu-



lée sous la forme «*Qu'est-ce qui se passerait si...?*». Cela permet aux élèves de réfléchir aux différents facteurs qui exercent une tension vers la vérité ou la fausseté de l'affirmation.

4. Terminez en demandant aux élèves quelles nouvelles idées ils ont maintenant à propos de l'affirmation : «*Qui est d'avis que l'affirmation est vraie ? Qui est d'avis que l'affirmation est fausse ? Que peut-on décider maintenant ? Comment vérifier les informations et les preuves apportées d'un côté ou de l'autre ?*»



6. Feu rouge, feu orange

Une routine pour aider les élèves à reconnaître les signes de problèmes vis-à-vis de la vérité.

But

Dans le désordre général de la vie quotidienne, on peut ne pas reconnaître les moments où une réflexion plus approfondie est nécessaire. Les élèves doivent apprendre à les discerner. Cette routine amène les étudiants à se concentrer sur des signes qui mettent la vérité d'une affirmation en question.

Application

Appliquer cette routine dans toutes les situations où des questions par rapport à la vérité pourraient apparaître : un texte avec des affirmations douteuses, des nouvelles diffusées dans un journal ou à la télévision, des discours politiques, une histoire de mystère, une démonstration mathématique avec des faiblesses, des jeux et des conversations, la vie de la maison, des articles de vulgarisation scientifique, des comportements à risque, l'auto-critique de quelque chose que l'on a écrit, etc.

La source à étudier doit être assez vaste pour exiger un certain temps d'analyse. De cette façon, les étudiants sont amenés à rester vigilants sur un temps long, ce qui leur permet d'exercer leur capacité à iden-

tifier les situations où la vérité est en question.

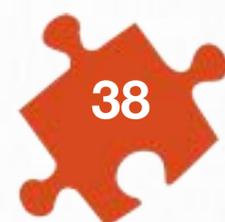
Processus

1. Expliquez que les «**feux rouges**» sont des moments spécifiques montrant des signes de questionnement possible de la vérité, par exemple des déclarations radicales, des arguments à sens unique, des conflits d'intérêt évidents, des affirmations sans preuves, un manque évident d'expertise, le sentiment que la chose n'est pas plausible, etc. Les «**feux jaunes**» sont des versions plus légères de la même chose. Naturellement les étudiants peuvent être en désaccord sur ce qui est rouge ou jaune. Il faut leur demander d'expliquer leurs jugements brièvement, mais gardez à l'esprit que la routine est seulement faite pour détecter des questionnements potentiels de la vérité.
2. Identifiez avec les élèves une source d'information à étudier (article de journal, discours politique, rumeur, etc..)
3. Proposez aux élèves de rechercher des «feux rouges» ou des «feux oranges» dans le texte. Ils doivent marquer les «feux rouges» avec la lettre «R» et les «feux oranges» avec la lettre «O». Les zones où il y a



beaucoup de «R» sont encadrées comme «zones rouges», les zones où il y a beaucoup de «O» sont encadrées comme «zones oranges».

4. Demandez aux étudiants d'expliquer pourquoi ils ont marqués des signes «R» ou «O» et pourquoi ils ont identifié des «zones rouges» et des «zones oranges». Quels sont les problèmes identifiés par rapport à la vérité ? Qu'ont-ils appris sur les points auxquels il faut être attentif par rapport à la vérité ?



Les routines de créativité



1. La chasse à la créativité

Une routine pour considérer les buts, le fonctionnement et le public de quelque chose.

But

Une partie importante de la créativité est la capacité de reconnaître dans quel degré les choses qui nous entourent ont été faites avec créativité. Cela est souvent source d'inspiration. Nous sommes tellement habitués aux choses qui nous entourent que nous n'apprécions plus la

créativité qui a conduit à leur réalisation. On perçoit plus facilement leurs limites et comment on pourrait les améliorer. En regardant pourquoi ces choses ont été faites, comment elles fonctionnent et à quel public elles s'adressent on saisit mieux en quoi elles sont créatives.

Application

Cette routine permet de rendre la pensée visible en aidant les élèves à identifier la pensée créatrice qui a conduit à réaliser les choses les plus ordinaires : poignées

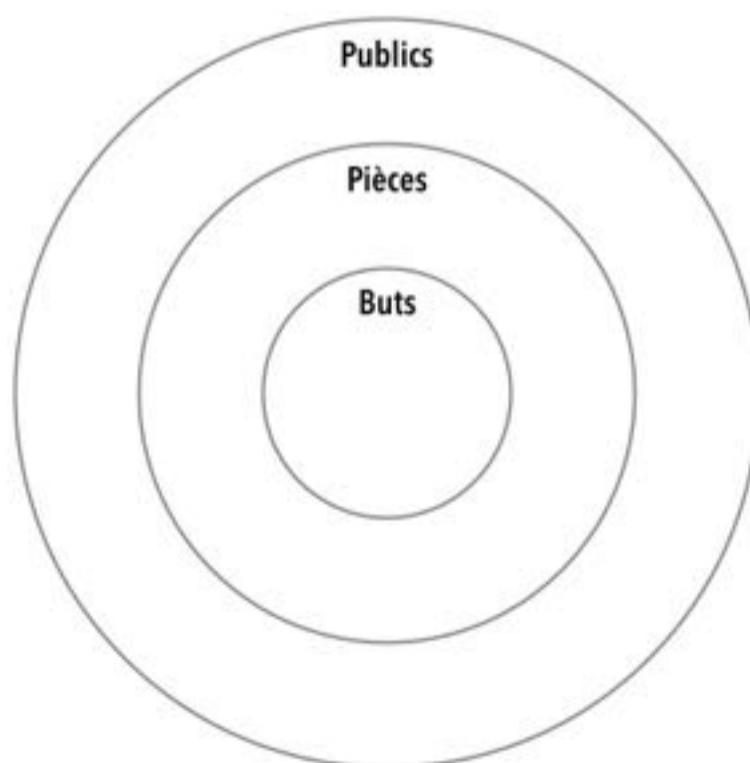
de porte, crayons, journaux, jouets, vêtement, ... On peut l'appliquer également à des choses plus importantes et plus abstraites, comme des sports, des formes de gouvernement ou des services publics (hôpitaux, écoles, etc.). La routine aide les élèves à apprécier la créativité et être plus attentifs aux opportunités créatives. La chasse à la créativité est un bon moyen d'éveiller les élèves à la créativité qui existe dans les objets ordinaires de leur environnement.

Processus

1. Proposez aux élèves de réfléchir à un objet ou une chose de leur environnement qu'ils connaissent bien et qui a été créé par l'homme.
2. Dessinez au tableau un schéma de cible formée de trois cercles concentriques et étiqueter les éléments clés : «Buts» dans le premier cercle, «Fonctionnement et parties» (pièces) dans le second cercle, «Publics» dans le troisième cercle. Dites aux élèves : *«Pour être créatives, les choses ont un travail à faire. Elles doivent atteindre une cible. Voici la cible, voyons ensemble comment cette chose atteint sa cible.»*
3. Amener les élèves à remplir le diagramme cible en suggérant : quels sont les buts principaux de la chose

(les inscrire dans le premier cercle) ; comment la chose fonctionne et quelles sont ses différentes parties (les inscrire dans le deuxième cercle) ; quels sont les publics visés, à quels utilisateurs cette chose s'adresse (inscrire le public dans le troisième cercle). Ensuite, invitez les élèves à dessiner une étoile (*) là où ils pensent que la chose est particulièrement créative.

4. Demandez aux élèves d'expliquer pourquoi ils ont placé chaque étoile et faites-les discuter sur le caractère plus ou moins créatif de la chose.



2. Questions créatives

Une routine pour savoir imaginer des questions créatives.

But

Formuler et explorer une question intéressante est souvent aussi important que de trouver une solution. Cette routine encourage les élèves à trouver des questions intéressantes puis à imaginer et explorer leurs possibilités créatives. Il offre aux élèves la possibilité de s'exercer à développer des bonnes questions suscitant la réflexion et l'interrogation sur un sujet donné.

Application

Utilisez cette routine pour aider les élèves à élargir et approfondir leur pensée, à exercer leur curiosité et à accroître leur motivation pour en savoir davantage.

Cette routine est utile à l'introduction d'un nouveau sujet pour aider les élèves à en saisir la profondeur, au milieu de l'étude d'un sujet pour ranimer la curiosité des élèves, et à la fin de l'étude d'un sujet, pour montrer aux élèves comment les connaissances qu'ils ont acquises leur permet de poser des questions de plus en plus intéressantes.

Cette routine peut également être utilisée en continu tout au long de l'étude d'un sujet, pour aider la classe à garder visible

une liste évolutive des questions que l'on peut compéter à tout moment.

Processus

Dans un premier temps, il est préférable de travailler avec tout le groupe. Une fois que les étudiants savent utiliser la routine, vous pouvez les faire travailler en petits groupes, ou même en solo.

1. Demandez aux élèves quelles sont les caractéristiques d'une bonne question. Ensuite, expliquez que cette routine est un outil pour imaginer des bonnes questions.
2. Proposez un sujet, un concept ou objet à étudier. Demandez aux élèves de générer une liste de questions sur le sujet ou l'objet. en transformant les débuts de questions suivants :
 - *A quoi ça ressemblerait si...?*
 - *En quoi ce serait différent si...?*
 - *Supposons que...*
 - *Qu'est-ce qui changerait si... ?*
3. Demandez aux élèves de choisir l'une des questions qu'ils ont trouvées. Invitez-les à explorer toutes les possibilités de cette question par exemple en rédigeant une petite histoire, en faisant un dessin, en créant un jeu ou un dia-



logue, en inventant un scénario, en réalisant une interview imaginaire.

4. Demandez aux élèves : «*Quelles nouvelles idées avez-vous sur le sujet que vous n'aviez pas au début ?*»

3. Quatre évaluations

Une routine pour réfléchir de manière créative à des options.

But

Aider les élèves à étoffer et à évaluer plus efficacement des options, des alternatives, et à faire des choix dans une situation de prise de décision.

Application

Cette routine fait partie d'un processus de prise de décision qui commence par la génération d'options, de choix ou de solutions alternatives pour résoudre un problème ou répondre de manière satisfaisante à une situation. Une fois que des options ont été identifiées, on doit les évaluer afin de faire un choix.

On peut utiliser cette routine chaque fois que les élèves ont besoin de prendre une décision réfléchie et raisonnée : faire le choix d'un projet final ; organiser une enquête ; prendre une décision de groupe sur la façon d'allouer du temps, de l'argent ou des ressources sur un projet ; élire un délégué de classe ou un porte-parole ; etc..

Processus

1. Évaluez vos options par rapport à un **Idéal** : identifiez à quoi la solution idéale ressemblerait puis évaluez chaque option par rapport à cet idéal. Posez la question : «*Dans quelle me-*



sure chaque option correspond à la solution idéale ?»

2. Évaluez vos options par rapport à **des critères** : identifiez les critères ou attributs que vous pensez importants à prendre en compte dans cette situation et ensuite évaluez chaque option par rapport à ces critères. Posez la question : *«Dans quelle mesure chaque option correspond aux critères ?»*

3. Évaluez vos options par rapport à la **situation** : identifiez les réalités et les contraintes de votre situation, comme les ressources et le temps, et ensuite évaluez chaque option par rapport à ces réalités et à ces contraintes. Posez la question : *«Dans quelle mesure chaque option correspond aux réalités de la situation ?»*

4. Évaluez vos options par rapport à **vous personnellement** : essayez chaque option en déroulant un «film mental» dans lequel vous vous imaginez en train de réaliser l'option et essayez d'obtenir une idée de ce que vous ressentiriez. Posez-vous la question : *«Dans quelle option je me sens le mieux à l'aise ?»*

5. Le diamant des options

Une routine pour explorer les tensions dans la prise de décision

But

Cette routine favorise la pensée créatrice. Elle aide à explorer des situations de prise de décision où il est difficile de trouver une très bonne option. Elle met l'accent sur la résolution des contraires. Parfois, mais pas toujours, il y a des options qui permettent de surmonter en partie les oppositions. Tout cela est également pertinent pour la compréhension. Cette routine aide à comprendre des situations, même lorsqu'on n'est pas la véritable décideur.

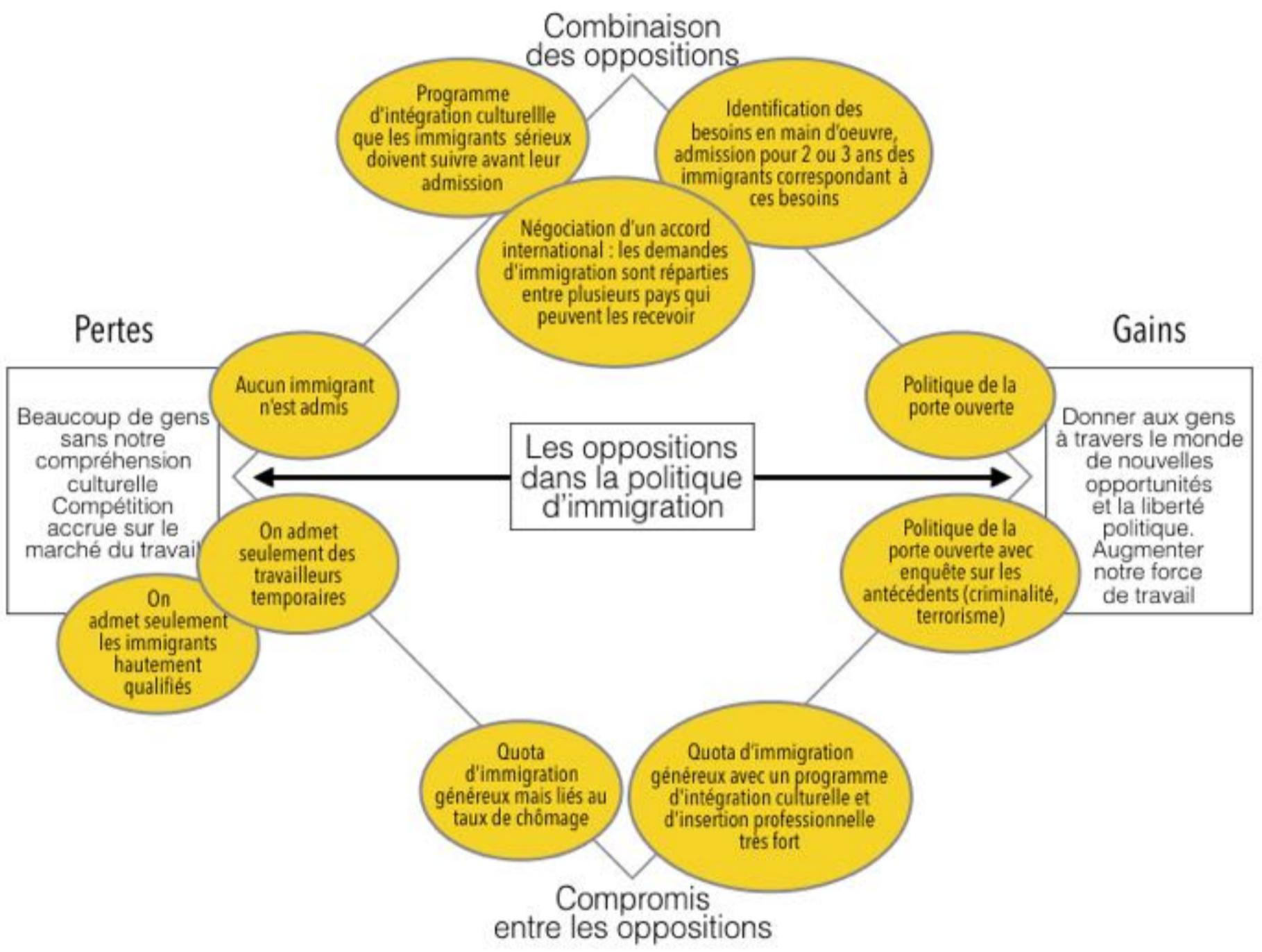
Application

Le diamant des options aide à une prise de décision personnelle ou de toute la classe lorsque différents facteurs tirent fortement dans des directions opposées. C'est également un moyen utile d'explorer et de comprendre des situations de ce type dans les informations, l'histoire, la littérature ou la science, etc.

Processus

1. Identifier un couple d'options évidentes. Habituellement, il y a des tensions qui rendent la décision difficile: On choisit une option et l'on obtient X mais on perd Y ; on choisit l'autre option, on perd X mais on obtient Y.

2. Dessinez un diagramme en diamant, en mettant dans le coin gauche un des contre-partie (X gagné, Y perdu) et dans le coin droit l'autre contre-partie (X perdu, Y gagné). Maintenant, demandez aux élèves de réfléchir pour trouver une à trois solutions pour chaque coin du diamant. Coin gauche : obtenir cette contre-partie ; coin droit : obtenir cette contre-partie. coin inférieur : compromis entre les deux. Coin supérieur : des solutions intelligentes qui combinent les oppositions apparentes et permettent d'obtenir le meilleur des deux.
3. Donnez l'exemple du diagramme concernant la politique d'immigration (voir page suivante).
4. Demandez aux élèves d'expliquer leurs solutions et les faire réfléchir sur ce qu'ils ont appris sur la situation en trouvant ces solutions.



5. Explosion d'options

Une routine pour des prises de décision créatives.

But

Cette routine favorise la pensée créatrice. Elle aide à explorer les options «cachées» dans une situation de prise de décision. Souvent, les gens ne font pas de bonnes décisions parce qu'ils voient pas les options cachées. La routine contribue également à la construction d'une compréhension des situations de prise de décision, même si l'on n'est pas le véritable décideur.

Application

Les élèves peuvent utiliser la routine pour une prise de décision personnelle ou pour une prise de décision de l'ensemble de la classe. En outre, vous pouvez l'utiliser avec les élèves comme un moyen d'explorer et de comprendre des décisions importantes dans le domaine de l'information, de l'histoire ou de la littérature, de la politique, de la science ou de la médecine, etc. Vous pouvez demander aux élèves de prendre une décision personnelle à partir d'un jeu de rôle, en imaginant qu'ils sont dans une situation donnée.

Processus

1. Dans une situation de prise de décision, demander aux élèves de faire

une liste des options évidentes. Ils ne peuvent pas prendre décision sans avoir au moins deux ou trois options évidentes.

2. Maintenant proposez aux élèves de réfléchir à toutes sortes de différentes options possibles pour trouver les «options cachées». Souvent, des options cachées constituent le meilleur choix possible. Invitez-les à faire preuve d'imagination. Ils doivent partir des idées déjà en place, les combiner pour en trouver de nouvelles, chercher des idées d'un genre totalement différent, se projeter dans des rôles différents et suggérer des idées à partir de la perspective de ces rôles, etc. Ecrivez les idées sur le tableau ou demandez aux élèves de les écrire sur des notes auto-collantes et de les coller sur le tableau. Utilisez un diagramme d'explosion, avec des lignes rayonnantes au lieu d'une liste si vous voulez mettre l'accent sur l'esprit de la routine.
3. Vous pouvez proposer aux élèves d'utiliser une autre routine pour choisir parmi les options trouvées. Ou vous pouvez simplement organiser un vote rapide pour choisir les meilleures options.

4. Finalement lancer un débat en posant la question : «*Qu'avons-nous appris de nouveau sur la situation en trouvant ces options nouvelles ?*»

6. Incarner un point de vue : quelles perceptions ? Quelles préoccupations ? Quels savoirs ?

Une routine pour entrer dans un point de vue différent..

But

On utilise cette routine lorsque l'on veut que les élèves ouvrent leur esprit et regardent les choses d'un point de vue différent.

Dans certains cas, cela peut conduire à une compréhension plus créative de ce qui est étudié (imaginer être le numérateur d'une fraction, par exemple). Dans d'autres contextes, explorer différents points de vue peut ouvrir des possibilités pour poursuivre une exploration créative, par exemple, un élève peut écrire un poème en partant de la perspective de l'épée d'un soldat laissée sur le champ de bataille.

Application

Cette routine demande aux élèves de se projeter dans le rôle d'un personnage ou d'un objet à partir d'une image qu'ils regardent, une histoire qu'ils ont lue, d'un élément dans une œuvre d'art, d'un événement historique en cours de discussion, etc., et d'imaginer le point de vue qu'ils ont dans cette situation. Ils sont invités

alors à parler ou écrire à partir de ce point de vue.

On peut utiliser cette routine comme un type initial de remue-méninges pour résoudre un problème. On peut également l'utiliser pour aider les élèves à rendre plus vivants des concepts abstraits, des images ou des événements.

Processus

1. Dans la mise en route de la routine, l'enseignant invite les élèves à regarder une image puis à citer les différents points de vue qu'ils pourraient exprimer en s'identifiant à des éléments de l'image (personnes ou choses).
2. Ensuite, les élèves choisissent d'incarner un de ces points de vue et de parler à partir de lui, en expliquant ce qu'ils perçoivent, ce qu'ils savent et ce qui les soucient. Dans leur expression orale et écrite, les étudiants peuvent aller bien au-delà des questions de démarrage. Encouragez-les à prendre le caractère de la chose ou du personnage qu'ils ont choisi d'incarner et de parler à partir de ce qu'ils ressentent.
3. Les étudiants peuvent improviser un bref monologue parlé ou écrit. Ils peuvent aussi travailler en binômes : un des élèves pose des questions

pour aider son partenaire à s'identifier au personnage ou à la chose qu'il a choisie d'incarner afin d'exprimer ce qu'il ressent à partir de là.

4. Les questions de base pour guider les élèves dans cette routine sont les suivantes :

- *Qu'est-ce que la personne ou la chose à laquelle vous vous êtes identifié perçoit ?*
- *Qu'est-ce que la personne ou la chose à laquelle vous vous êtes identifié connaît ou croit ?*
- *A quoi la personne ou la chose à laquelle vous vous êtes identifié s'intéresse ?*



Cette publication est sous licence Creative Commons

A condition de l'attribuer à son l'auteur en citant son nom, le titulaire des droits autorise l'exploitation de l'œuvre originale à des fins non commerciales, ainsi que la création d'œuvres dérivées, à condition qu'elles soient distribuées sous une licence identique à celle qui régit l'œuvre originale.